



**UNIVERSITE DE CORSE-PASCAL PAOLI**  
**ECOLE DOCTORALE ENVIRONNEMENT ET SOCIETE**  
*UMR CNRS 6240 (LISA) - ICPP*



**Thèse présentée pour l'obtention du grade de**  
**DOCTEUR EN LANGUES ET LITTERATURES FRANÇAISES**  
**Mention : Langue et littérature françaises**

**Soutenu publiquement par**  
**Ferdinand LAIGNIER**

le 30 Novembre 2017

---

**Visages et masques de l'insularité. Perceptions, expressions et enjeux du schème insulaire chez Marcu Biancarelli, Michel Houellebecq et Angelo Rinaldi**

---

**Directeurs :**

Mme Françoise Graziani, Professeure, Université de Corse  
M. Jacques Isolery, Maître de Conférences, Université de Corse

**Rapporteurs :**

M. Bruno Viard, Professeur, Université d'Aix-Marseille  
M. Éric Fougère, Dr-HDR, CRLV-Université Clermont Auvergne

**Jury**

M. Bruno Viard, Professeur, Université d'Aix-Marseille  
M. Éric Fougère, Dr-HDR, CRLV-Université Clermont Auvergne  
Mme Florence Gérard-Lojacono, Maître de Conférences, Université de Las Palmas de Gran Canaria  
M. Alain di Meglio, Professeur, Université de Corse  
M. Didier Rey, Professeur, Université de Corse

**Membres invités**

Mme Françoise Graziani, Professeure, Université de Corse  
M. Jacques Isolery, Maître de Conférences, Université de Corse

## RESUME

Les trois romans de Marcu Biancarelli, *Murtoriu : ballade des innocents* (2012), Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une île* (2005) et Angelo Rinaldi, *La Maison des Atlantes* (1973) sont mis en regard les uns vis à vis des autres afin de dégager ce que l'on nomme le « visage » et les « masques » de l'insularité qui composent l'essentiel de la « figure » de ces œuvres. Le terme s'entend en amont comme en aval dans une perspective qui conçoit « la littérature comme seuil et fondement du monde où se développent les pensées et les sensibilités ». Il s'agit de dégager, à travers les prises de position des différents narrateurs et le rapport au monde insulaire des protagonistes respectifs, une sorte d'état des lieux de l'insularité : corse en particulier, méditerranéenne en général. La Corse, Lanzarote, sont des îles marquées par une très forte identité religieuse, culturelle, socio-économique, de type méditerranéen, et par conséquent d'autant plus bouleversées par les modifications que le libéralisme économique et les mots d'ordre de la post-modernité y ont introduites. À ce titre, les îles méditerranéennes concentrent des problématiques qui, sans être radicalement différentes sur le continent, y demeurent plus diffuses. Entre l'ancien, le nouveau et l'improbable, ces trois romans tentent tous d'adopter un « pluriversalisme » seul susceptible d'intégrer la différence et de lutter contre l'homme unidimensionnel. C'est non dans l'insularité mais dans des processus d'insularisation que se profile cet avenir.

Les trois textes abordés ont été choisis pour permettre une étude à valeur exemplaire d'une évolution historique qui va, approximativement de l'après-guerre chez Angelo Rinaldi, à l'actualité contemporaine chez Marcu Biancarelli et se projette, chez Michel Houellebecq, dans l'avenir d'une proche utopie. Il s'agit donc de confronter différentes schématisations pour tenter d'approcher au plus près d'un schème nodal, qui serait celui de l'insularité afin d'en dégager les traits spécifiques, sous les trois espèces du réel perceptif, du symbolique transcritif et de l'imaginaire inventif. Or, dans ce parcours, se pose comme postulat, dès l'introduction, que le schème est d'abord un processus, comme le disait Kant, une mise en relation d'un concept avec des représentations sensibles et que, par conséquent, il serait vain d'y chercher un autre signifié que pléonasmique : le schème de l'île, c'est l'île ! Il convient de ne pas confondre le processus de mise en relation du concept et de ses représentations avec ses résultats, les schématisations elles-mêmes, voire les schématismes. La vie du schème, ce sont les variations que l'art et la culture en général lui impriment.

La première partie de cette thèse consiste à opérer une nécessaire mise au point terminologique, et à interroger les perceptions du réel insulaire : masques et visages. Un désir de vérité nous pousse vers l'autre, mais nous ne pouvons qu'en arracher les masques successifs. La vérité de l'être, le schème de l'humain, son Sens n'est qu'un horizon. C'est dans un rapport d'intentionnalités que se dégagent le dynamisme des figures et le Visage de l'île qui en est comme l'idée abstraite que l'on ne peut exprimer qu'en terme de métaphore. Pour l'exprimer autrement, il convient de dégager non pas une improbable essence insulaire mais des représentations subjectives et mouvantes, elles-mêmes reçues et interprétées par un lecteur dans un processus d'implémentation (cf. Goldmann) où se façonne la « Figure » de l'œuvre. Ces références corporelles conduisent logiquement à étudier à travers les personnages principaux — Tonio, chez Angelo Rinaldi, Marc-Antoine chez Marcu Biancarelli, Daniel chez Michel Houellebecq — le statut du corps et du visage, lieux de multiples enjeux et de différentes agressions. Comme il s'agit toutefois de littérature romanesque et de mise en scène imaginaire, les notions de masque, de dissimulation, d'ironie et d'humour permettent de mieux saisir une forme d'équivalence entre ce qui se joue dans ces romans entre les personnages et ce qui se joue à travers ces romans entre le récit et son lecteur, en particulier aux moments où la prose romanesque laisse place à l'aveu poétique.

Si le premier chapitre encourt parfois le reproche d'une certaine abstraction, le travail d'interprétation concrète et systématique des textes s'effectue de façon beaucoup plus précise, parfois un peu longue, dès le deuxième chapitre qui s'intéresse aux différentes figures (féminines, masculines, de filiation), ainsi qu'aux concordances et discordances de ces figures, dans les trois romans. Chez Marcu Biancarelli, les figures féminines semblent autant de réponses à l'ordre dominant masculin dont elles manipulent en revanche le désir chez Michel Houellebecq. Les femmes rinaldiennes, elles, sont prises entre l'ancien et le nouvel ordre de la société corse. Mais les hommes sont-ils pour autant mieux lotis ? Dans un système libéral où tout se consomme et se consume, y compris le plaisir sexuel, le sujet ne peut que miser sur les atouts de sa jeunesse, de sa beauté, de sa vigueur. Qui n'est pas un héros n'est rien ! Le rythme insulaire accentue les effets d'un Éros où les corps s'échangent comme des textos. La thèse analyse donc le caractère totalitaire d'une société soumise à quelques injonctions majeures auxquelles on ne peut déroger, sauf à revendiquer son caractère ex-centrique et à en assumer toutes les conséquences, la souffrance et le mal-être en particulier. L'étude des figures de l'enfance, prises dans le cercle insulaire familial, tente de dresser la généalogie de ces symptômes d'explosion « nucléaire ».

L'injonction hédoniste est si importante dans notre société que son étude justifie un chapitre entier consacré à l'Éros insulaire. Tout cela est mis en corrélation avec la spécificité de l'île qui est de concentrer et de mettre en abyme les problèmes sociétaux plus généraux. Car les rapports des personnages à l'île géographique sont de même nature que ceux qu'ils tissent en eux : fusion, distanciation esthétique ou exotique, profanation, indifférence, rejet. Les notions de « visage », « masques », « figures » reviennent donc logiquement dans le quatrième chapitre pour expliciter les différents chronotopes de l'insularité que déploient les trois romans et les rapports complexes qu'entretiennent les personnages avec l'île.

La notion de schème est-elle opératoire en littérature ? En évitant les écueils de la réflexion philosophique, en « traduisant » la dimension schématologique par des métaphores plus proches de l'expérience à la fois vécue, esthétique, éthique et littéraire, cette thèse offre à la réflexion sur les trois romans étudiés mais aussi plus largement sur notre propre époque et ses dérives, des perspectives tout à fait convaincantes, même si la tonalité n'en est pas toujours optimiste. L'île, sous le regard critique et le plus souvent ironique de Marcu Biancarelli, Michel Houellebecq et Angelo Rinaldi, apparaît ainsi moins sous les traits d'un laboratoire que d'une lamelle placée sous un microscope où s'agitent, désordonnées, des cellules susceptibles à tout moment de muter en cancer, en clones, en explosif : une métaphore, vraiment ? Un schème, du moins, qui met en abyme et illustre, en le miniaturisant, le schème ontologique et existentiel de l'homme post-moderne, reclus dans son insularité.

**Mots-clés : Visage – Masque – Schème – Identité – Insularité**

## ABSTRACT

The three novels of Marcu Biancarelli, *Murtoriu : ballade des innocents* (2012), Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une île* (2005) and Angelo Rinaldi, *La Maison des Atlantes* (1973) are compared here, in order to bring out what we will call the "face" and the "masks" of insularity, which compose the main part of the "figure" of these works. The term is wholly understood in a perspective which views « literature as both threshold and foundation in the world where thoughts and sensitivity are developed ». The question is to give way, through the different standpoints of the narrators and the relation to the characters' insular world, to a kind of outline of insularity: Corsican in particular, Mediterranean in general. The islands of Corsica and Lanzarote are both marked by a very strong religious, cultural, socioeconomic Mediterranean identity, and consequently more likely distressed by the changes brought about by economic liberal policies and the watchwords of postmodernity thus introduced. The Mediterranean islands as such carry issues, which, without being very different from those of the mainland, remain more diffuse. In between the old, the new and the unlikely, these three novels are an attempt at a "pluriversal" approach, the only one capable of integrating the notion of difference and of fighting the one-dimensional man. It is in the processes of insularisation rather than in insularity that this future can be foreseen.

The three texts under scrutiny were chosen to allow an exemplary study of a historical evolution which spans the period from the end of World War II for Angelo Rinaldi to the contemporary era for Marcu Biancarelli, to finally cast a light on a utopia happening in some near future for Michel Houellebecq. The purpose will be to challenge different schematizations to come as close as possible to a nodal scheme, that of insularity, and cast out its specific features under the three forms of the perceptive reality, the symbolic that can be transcribed and the inventive imaginary. The starting point of this journey, as soon as its introduction begins, is that the scheme is first a process, as Kant would put it : a relation between a concept and sensitive representations. Therefore, it would be useless to try and find a signified that would not be a pleonasm: the scheme of the island is the island ! It is important not to mix up the process of relating the concept to its representations with the results, the schematizations themselves or even the schematisms. The life of the scheme is about the variations that art and culture in general bring to it.

The first part of this PhD will focus on operating a necessary terminological statement, and questioning the perceptions of the real insular: masks and faces. A desire for truth drives one towards the other, but one can only tear the successive masks. The truth of the being, the scheme of the human, his Sense, all this is nothing but a horizon. It is in a connection of intentions that the dynamic of figures can be pulled out and the face of the island becomes an abstract idea that can only be expressed as a metaphor. To express it otherwise, one has to bring out subjective and moving representations instead of an unlikely insular essence. These representations need to be received and interpreted by the reader in the way of an implementation process (Goldman), where the "face" of the work is shaped. Throughout the main characters — Tonio for Angelo Rinaldi, Marc-Antoine for Marcu Biancarelli, Daniel for Michel Houellebecq — the corporal references logically lead to the study of the status of the body and the face, which constitute places of many stakes and assaults. Since all is about fiction and fanciful dramatization, the notions of mask, concealment, irony and humour allow a better understanding of the equivalence between novels and characters, as well as between narration and readership, especially when the prose reveals a poetical confession.

If the first chapter can perhaps be seen as a certain form of abstraction, the thorough and systematic work of interpretation on the texts is conducted in a much more precise way, at times a little long, from the second chapter onwards. It focuses on the different figures (feminine, masculine, of filiation), as well as on the concordance and discordance of these figures, in the three novels. In Marcu Biancarelli's work, the female characters look like answers to the dominant male order, whereas for Michel Houellebecq, they are manipulating their desires. The women of Rinaldi are torn between the old and the new model of Corsican society. But do men really enjoy a better situation? In the liberal system in which all is worn in and out, including sexual pleasure, the subject can only rely on the advantages of its youth, beauty and vigour. He who is not a hero is nothing! The insular rhythm stresses the effects of an Eros where the bodies are exchanged like text messages. This PhD analyses the totalitarian character of a society submitted to a few major injunctions nobody can infringe, except to claim its ex-centric character and deal with its consequences, especially suffering and uneasiness. The study of the figures of childhood, taken from the family insular, tries to build the genealogy of these symptoms of "nuclear" explosion.

The hedonist injunction is so important in our society that a whole chapter of this study is dedicated to the insular Eros. All of this is linked to the specificity of the island: concentrating and embedding the more general societal problems. As a matter of fact, the links connecting the characters to the geographic island are the same as those woven between them: fusion, aesthetic or exotic distance, desecration, indifference, rejection. The notions of "face", "masks", "figures" then logically come back in the fourth chapter to clarify the different chronotopes of insularity displayed throughout the three novels and the complex relationships between the characters and the island.

Is the notion of scheme operatory in literature? While trying to avoid the mistake of leading a philosophical reflexion, by "translating" the dimension of the scheme into metaphors close to an experience (at the same time lived, aesthetic, ethical and literary); this PhD focuses on a reflexion on the three novels under scrutiny. However, it also focuses on our own time and its drifts, offering perfectly convincing perspectives, even if the tone is not always an optimistic one. The island, under the critical and ironic scrutiny of Marcu Biancarelli, Michel Houellebecq and Angelo Rinaldi seems then less like a laboratory than like a glass slide placed under a microscope, under which cells would fidget. These cells are very likely to turn into a cancer, clones, or explosives: is it a metaphor, really ? A scheme, at the very least, embedding and illustrating, by shrinking it, the ontological and existential scheme of the postmodern man, trapped in his insularity.

**Key Words :** Face – Mask – Scheme – Identity – Insularity